

Chronique d'une noyade annoncée

Bâtiments publics, nécropoles, résidences ornées de riches mosaïques... La cité de Zeugma a été noyée par l'Euphrate et dans le chagrin.

En Turquie, non loin de la frontière syrienne, les deux cités antiques de Séleucie-Zeugma et d'Apamée se font face, de part et d'autre de l'Euphrate, en amont du nouveau barrage de Birecik. Apamée et ses alentours ont disparu en juin dernier sous les eaux du lac de retenue, en même temps qu'une cinquantaine d'autres sites archéologiques. Après un répit de trois mois pendant lequel les ingénieurs ont testé le fonctionnement du barrage, les eaux montent à nouveau : 20 pour cent du site de Zeugma sera bientôt engloutie.

Depuis cinq ans, à l'initiative de Pierre Leriche (CNRS, ENS), la mission franco-turque de Zeugma-moyenne a fouillé les deux villes : l'une de leurs plus belles découvertes est une résidence romaine qui compte une quinzaine de salles décorées de mosaïques.

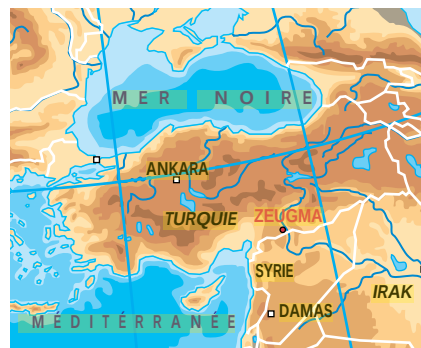
Fondées à la fin du IV^e siècle avant notre ère par le roi Séleucos I^{er}, ces deux villes deviennent une étape importante sur la route de la soie, qui relie la Méditerranée à l'Orient. Elles contrôlaient les caravanes et les convois militaires qui traversent l'Euphrate, probablement sur des bacs ou sur un pont de bateaux reliés par des câbles jetés entre les deux rives.

De nombreux historiens et géographes de l'Antiquité, tels Pline, Strabon et Ptolémée, ont cité la ville de Séleucie-Zeugma, florissante à l'époque romaine. À partir du I^{er} siècle, le passage de l'Euphrate devient si célèbre que Séleucie est renommée Zeugma, qui signifie « pont » en grec.

Pendant ces cinq dernières années, les archéologues ont fouillé les zones qui allaient être englouties. Ils ont retrouvé quelques gros blocs architecturaux qui renforçaient les berges, mais les autres aménagements liés à la présence du passage sur l'Euphrate avaient disparus dans le cours du fleuve. À Apamée, l'emploi des méthodes modernes de prospection magnétique et électrique a révélé un plan d'urbanisme en damier, typiquement hellénistique, et une enceinte en dents de scie. Les fouilles indiquent un brusque déclin, à partir du I^{er} siècle avant notre ère, à cause de l'affrontement entre les Romains et les Parthes. Toutefois, on relève encore des traces d'occupation partielle dans la ville jusqu'au VIII^e siècle.

Zeugma et ses trois grandes nécropoles s'étagent sur des terrasses à flanc de collines de calcaire tendre. Dans les deux nécropoles menacées par la montée des eaux, les archéologues ont étudié 300 tombes et hypogées (chambres funéraires collectives creusées dans le rocher) de l'époque romaine, notamment l'architecture, les décors peints, les inscriptions des stèles funéraires et les reliefs creusés dans la façade des tombes. Dans la ville elle-même, deux grandes places romaines avec leur système d'adduction et d'évacuation des eaux ont été mises au jour, ainsi que le bâtiment des archives du sénat.

La découverte la plus spectaculaire du site de Séleucie-Zeugma est une résidence romaine, dont toute la structure, ainsi que le décor de mosaïques et de peintures murales sont remarquablement conservés. En octobre 1999, les archéologues ont découvert une très grande mosaïque, composée de deux panneaux aux motifs géométriques et de deux panneaux figurés. L'un repré-



sente Dionysos sur son char tiré par des tigresses, accompagné d'une bacchante et de la Victoire, le second, la légende de Pasiphaé. Sa qualité technique égale les plus belles réalisations d'Antioche, par la finesse des tesselles (les petits cubes de matière dure qui la constituent), la variété des coloris, la présence de pâte de verre, le réalisme de l'architecture et des personnages représentés. L'œuvre, datée de la fin du II^e ou du début du III^e siècle, constituait le pavement du triclinium (la salle à manger).

Puis, au cours de l'hiver 1999, 14 salles ornées de mosaïques et de peintures murales ont été découvertes. La résidence comporte trois ailes. Celle du centre correspond aux appartements de réception. Outre le grand triclinium, elle comprend un impluvium (une petite cour ornée d'une fontaine) et un cubiculum, où figure une représentation d'Éros, cernée par un très beau rinceau (des volutes formées par des feuillages). Les murs sont recouverts de peintures en trompe-l'œil, imitant le marbre, comme à Pompei. Au centre de la cour, Poséidon trône sur son char entouré d'animaux marins. Presque toutes les pièces en enfilades des ailes Est et Ouest sont décorées de fresques. La cour orientale abritait des cuisines bien conservées : on y a retrouvé des jarres, des puits, des plans de travail avec foyers et repose-plats. Enfin la cour occidentale a livré une statue candélabre d'éphèbe casqué en bronze et des centaines de pièces de monnaie.

Avant la montée des eaux, les archéologues ont détaché les mosaïques et les fresques des murs et du sol. Ils ont pris les empreintes d'une partie des reliefs de la façade la mieux conservée des nécropoles de Zeugma et celle d'une des inscriptions funéraires d'Apamée. Aujourd'hui, les fouilles se poursuivent dans les parties hautes de Zeugma et dans la nécropole Sud, qui resteront au-dessus de la surface du lac. Ces secteurs devraient réserver de belles découvertes, car ils sont les plus riches de la ville en bâtiments publics.



L'une des mosaïques de la résidence romaine découverte à Zeugma, que les archéologues ont détachées des murs et du sol pour les sauver des eaux.